

Métaux et minerais de la transition énergétique : de nouveaux enjeux stratégiques

Les métaux et minerais sont au cœur d'enjeux économiques, environnementaux, sociaux et géopolitiques planétaires.

Alors que l'Europe tente d'affirmer son **indépendance énergétique** face à la Russie, de nouvelles questions de dépendance surgissent. Pré-guerre, la Russie constituait le principal fournisseur d'hydrocarbures de l'Union Européenne : environ 40% des importations de gaz, 20% des importations de pétrole, et 70% des importations de charbon thermique.

La réponse de l'Union Européenne, au travers du plan RePowerEU, implique l'**électrification croissante** de l'économie (en particulier du chauffage, de la mobilité et de l'industrie) et une accélération du développement des énergies **renouvelables**. Entrent alors en jeu d'autres considérations **géopolitiques, environnementales et sociales**.

On considère qu'il existe plus de 4 000 minéraux différents, dont beaucoup contiennent des éléments métalliques. Les métaux sont des substances élémentaires, telles que l'or, l'argent et le cuivre, qui sont sous forme cristalline lorsque solides et se rencontrent naturellement dans les minéraux.

Devenus essentiels à la vie moderne, les métaux et minerais revêtent aujourd'hui un **caractère stratégique** d'autant plus important qu'ils sont présents dans de nombreuses **technologies de la transition**, notamment celles liées aux énergies renouvelables et à l'électrification des transports.



Face à l'hégémonie chinoise en la matière, quid de la stratégie de l'Union Européenne pour diversifier son approvisionnement et réduire sa dépendance ? Comment réduire l'impact environnemental et social du secteur ?

La transition énergétique fait exploser la demande de minerais et métaux

Métaux et minerais, indispensables au déploiement des technologies vertes

Les métaux ayant pour caractéristique d'être de **bons conducteurs d'électricité et de chaleur**, on les retrouve dans bon nombre de technologies, et leur usage devrait augmenter d'autant plus significativement dans le contexte de la transition énergétique.

Les technologies comme les **réseaux électriques**, les panneaux **photovoltaïques**, les **éoliennes**, les **voitures électriques**, les **batteries** de stockage... sont, en effet, très consommatrices de métaux. Par exemple, une éolienne contient du cuivre, du fer, de l'acier, de l'aluminium, du zinc, du néodyme, du dysprosium, du terbium. Une voiture électrique requiert 6 fois plus de métaux qu'un véhicule conventionnel. L'éolien offshore requiert 10 fois plus de métaux que les centrales à gaz. Selon l'ADEME, une éolienne consomme 17 kg de terres rares et une voiture électrique, 5 à 9 kg de cobalt.

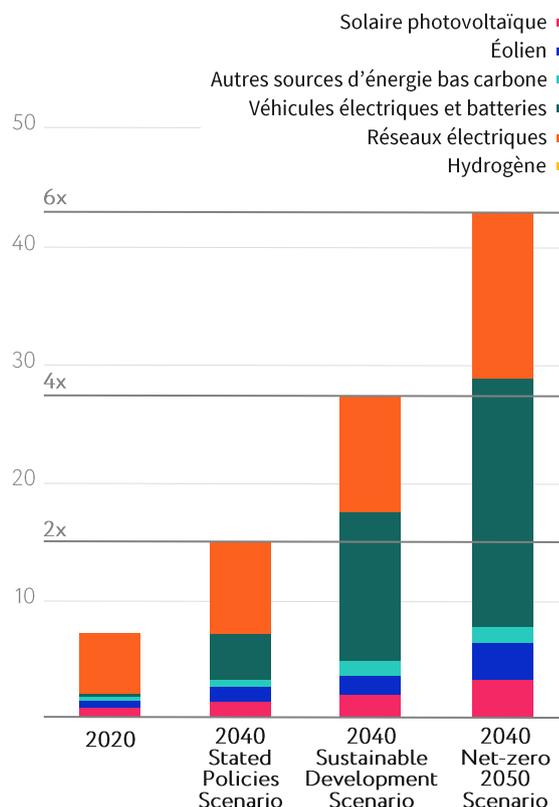
Le **cuivre** est également l'un des métaux incontournables de la transition énergétique, que ce soit dans les technologies liées aux **énergies renouvelables**, ou dans les **réseaux** de transmission et de distribution d'**électricité**. On le trouve de manière assez abondante dans la croûte terrestre. Le **lithium**, quant à lui, est présent dans les batteries électriques, tout comme le **cobalt** et le **nickel**.

L'Agence Internationale de l'Énergie (AIE) a apprécié l'**évolution de la demande mondiale** en métaux et minéraux selon divers scénarios : la tendance actuelle (2040 - *Stated Policies Scenario*), une trajectoire +2°C (2040 - *Sustainable Development Scenario*) et une trajectoire +1,5°C (2040 - *Net-zero by 2050 scenarios*). Elle estime ainsi que la demande devrait être multipliée au minimum par 2 d'ici 2040 dans le scénario le moins exigeant, et jusqu'à 6 fois dans un scénario Net Zero.

Par ailleurs, l'AIE évalue, dans un scénario +2°C, que la demande en minéraux nécessaires aux **voitures électriques** et aux **batteries** devrait être **multipliée par 30** d'ici 2040, le lithium étant le plus demandé.

L'AIE estime que la demande en métaux et minerais devrait être multipliée au minimum par 2 d'ici 2040 et jusqu'à 6 fois dans un scénario Net Zero d'ici 2050

Demande en minerais selon les différentes technologies d'énergies propres et suivant différents scénarios climatiques



Des enjeux géopolitiques pour l'approvisionnement

Matières critiques et dépendance

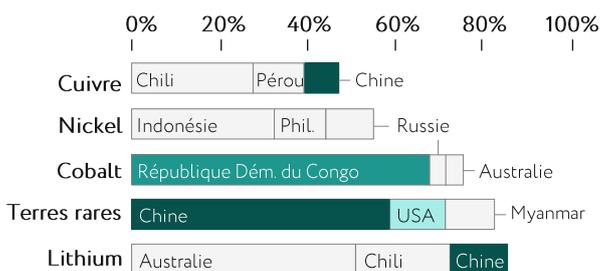
L'Union Européenne, tout comme les Etats-Unis, a dressé une liste des **matières premières critiques**, et la plupart sont des métaux. Une matière première est dite critique quand elle est utilisée dans de nombreux secteurs de l'industrie, **difficilement substituable** à court terme, dotée d'une grande valeur économique et dont les réserves et la production sont **concentrées géographiquement**. L'UE prend aussi en compte le risque « pays » des fournisseurs, comprenant les aspects environnementaux et les restrictions des échanges commerciaux.

Parmi ces matières critiques, on retrouve ainsi : le lithium, le magnésium, le cobalt, le titane et certaines terres rares. La **criticité économique du lithium**, par exemple, est principalement liée à la concentration des réserves – **5 acteurs contrôlent 90% du marché** – mais aussi à l'absence de transparence sur les prix. Le cobalt, quant à lui, présente un niveau de criticité géologique élevé mais, surtout, son approvisionnement pourrait se voir contraint du fait des **tensions géopolitiques** autour de la matière. Plus de 70% des ressources se trouvent en République Démocratique du Congo (RDC).

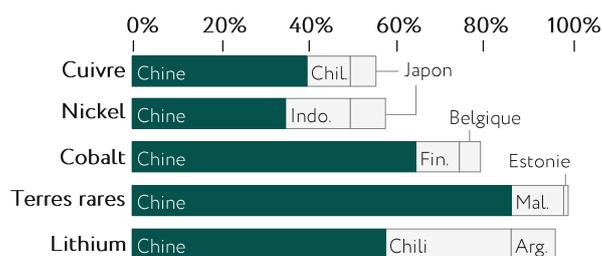
Hégémonie chinoise

Les graphiques ci-dessous montrent l'importance de la Chine dans la production de terres rares, mais aussi sa quasi-hégémonie quant au raffinage de la plupart des métaux. En 2020, la Chine fournissait ainsi 98% de l'approvisionnement de l'UE en terres rares. L'Afrique du Sud subvenait, quant à elle, à 71 % des besoins de l'UE en platine, et plus encore pour ce qui est de l'iridium, du rhodium et du ruthénium.

Principaux pays d'où sont extraits les minerais nécessaires aux énergies propres



Et où ils sont raffinés et traités



La sécurité de l'approvisionnement et la question de la dépendance sont donc des sujets que la transition énergétique met particulièrement en exergue.

La Commission Européenne travaille à diversifier l'approvisionnement, réduire les dépendances à d'autres pays et améliorer l'efficacité et la circularité des ressources :

- Elle vise, tout d'abord, à **favoriser l'approvisionnement auprès de l'Union Européenne**, qui détient des ressources de métaux non-exploitées. La European Battery Alliance devrait, par exemple, permettre de satisfaire 80% de la demande européenne de lithium à partir de sources européennes, d'ici 2025.
- Par ailleurs, elle tend à **nouer des partenariats avec les pays tiers exportateurs**, leur permettant de développer leurs ressources minérales de manière durable et assurant des relations de confiance entre l'UE et ces pays.
- Enfin, l'UE **investit dans sa filière de recyclage et dans l'innovation**. En 2020, plus de 50% de certains métaux, comme le fer, le zinc ou le platine, étaient recyclés, et comptaient déjà pour plus de 25% de la consommation de l'UE. Pour d'autres, cependant, et notamment ceux nécessaires aux technologies des énergies renouvelables, l'apport de matières secondaires reste encore négligeable.

Des enjeux environnementaux et sociaux

L'exploitation des métaux nécessaires à la transition énergétique, notamment dans le cadre du déploiement des énergies renouvelables, pose également la question de son impact social et environnemental. Certaines mines, en République Démocratique du Congo par exemple, ne respectent ni les **droits du travail**, ni les méthodes permettant de limiter l'**impact environnemental de l'exploitation**.

Ces pratiques, outre le caractère scandaleux qu'elles revêtent, conduisent à un désengagement de la part des politiques et des investisseurs, et à un rejet de l'opinion publique des projets miniers.

Des projets d'exploitation de lithium ont notamment été suspendus en Bolivie et en Serbie du fait de l'opposition locale. L'Union Européenne a donc mis en place, depuis janvier 2021, un **règlement sur les minerais provenant de zones de conflit**, fixant des obligations liées au devoir de diligence à l'égard de la chaîne d'approvisionnement.



Comment se positionner sur les métaux de la transition ?

Du côté des entreprises, de bonnes pratiques existent. Le modèle d'analyse fondamentale propriétaire de Sycomore AM, **SPICE**, permet de prendre pleinement en compte les aspects **extra-financiers** spécifiques au secteur dans les décisions d'investissement.

La NEC, notre boussole dans la transition écologique

Pour évaluer l'**impact environnemental des entreprises** du secteur des métaux et minerais, nous utilisons la **NEC**, un indicateur environnemental multi-enjeux mesurant le degré de contribution d'une activité économique à la transition écologique. Applicable à tous les métiers et à toutes les classes d'actifs, la NEC s'échelonne de -100% à +100% et couvre non seulement l'ensemble des **enjeux climatiques**, mais également ceux liés à la **biodiversité**, comme l'utilisation de l'eau et les pollutions, et ceux liés aux **ressources**, comme la gestion des déchets.

Nos solutions d'investissement pour une transition soutenable du point de vue des ressources

La sélection de valeurs de nos fonds « environnement » **Sycomore Europe Eco Solutions** et Sycomore Global Eco Solutions exige ainsi des entreprises sélectionnées en portefeuilles qu'elles justifient d'une **NEC strictement positive** (i.e. une contribution claire à la transition écologique et énergétique, au travers de 8 sous-thèmes environnementaux).

Cette exigence s'applique naturellement aux entreprises du secteur des métaux et minerais, pour ne sélectionner que des entreprises contribuant à un monde **plus sobre en carbone** et **plus respectueux du capital naturel**. Nous cherchons notamment à nous assurer que les entreprises qui produisent les métaux de la transition suivent une **stratégie de réduction de leur impact**, notamment en termes d'émissions et de pollution.

Au travers de notre modèle d'analyse, nous portons également une attention particulière au **respect des droits humains** et aux relations entretenues avec les **fournisseurs** de matières premières.

Les entreprises cotées face aux défis des métaux de la transition

Umicore, ancienne société minière belge, opère aujourd'hui dans la **transformation des métaux**, notamment en composants indispensables aux batteries et aux panneaux photovoltaïques, et dans le recyclage des métaux critiques.

La société mène une politique **RSE** ambitieuse et sa **stratégie climat** a été validée par la *Science Based Target initiative* comme conforme à l'objectif de limitation de la hausse de température à +1,5°C à horizon 2030. Le *Sustainable Procurement Framework for Cobalt*, établi en interne, fait office de référence pour les approvisionnements du groupe en la matière. Umicore entend étendre cette politique à d'autres métaux, comme le lithium et le nickel. En parallèle, la société prévoit d'intégrer à sa production de plus en plus de **métaux recyclés** en interne et provenant des batteries.

BEFESA



Befesa est leader dans le **recyclage des poussières d'acier** et d'**aluminium**. Le groupe recycle et transforme plus de 2 millions de tonnes de déchets dangereux par an, permettant d'accroître l'offre de métaux essentiels comme le zinc, l'aluminium, le nickel ou encore le chrome, tout en réduisant l'impact environnemental de la production primaire de ces métaux.

Le groupe estime éviter l'émission d'environ 2,4 millions de tonnes de CO₂. Il surveille également l'empreinte de ses opérations et a établi une feuille de route visant à **réduire sa consommation d'énergie** et ses émissions propres (l'activité de recyclage étant particulièrement énergivore).

Nexans



Nexans est également un acteur majeur de la transition énergétique. Le groupe conçoit des **câbles de haute qualité** pour la transmission d'énergie, notamment dans les projets éoliens offshore, les interconnexions sous-marines, les lignes à haute tension, etc.

La feuille de route de Nexans inclut un renforcement de l'activité en faveur de l'**électrification**, avec une part croissante de **cuivre recyclé**. Celle-ci est claire et chiffrée, et validée par la *Science Based Target initiative*. Par ailleurs, la gouvernance du groupe intègre largement les questions de **RSE** : le Conseil d'Administration compte un « Administrateur Climate » ainsi qu'un comité dédié à la stratégie et au développement durable.

Aurubis



Aurubis produit plusieurs types de métaux, dont le **cuivre** et des produits dérivés de cuivre. Le groupe se positionne également comme **leader dans le recyclage** du cuivre.

L'approvisionnement en matières premières d'Aurubis fait l'objet d'une politique stricte : le groupe détient des partenariats avec une trentaine de mines, permettant de s'assurer du **respect des droits humains** et des **pratiques environnementales** qui y sont appliquées. Le groupe adhère aux standards fixés par l'Organisation Internationale du Travail (OIT), aux règles de l'OECD *Due Diligence Guidance* et réalise une évaluation préalable à l'élaboration d'un contrat suivant les étapes prescrites par l'OCDE.

MP MATERIALS



MP Materials est un des leaders de l'**extraction** et du **raffinage** de **terres rares**, en particulier le néodyme utilisé dans les moteurs de **véhicules électriques** et dans les **turbines éoliennes**. La société détient et exploite l'unique mine de terres rares des Etats-Unis, Mountain Pass.

La transformation des matières extraites se fait sur site, limitant ainsi le transport. L'intégration de l'activité d'extraction et de transformation permettra de garantir des **standards environnementaux** et **sociaux** bien meilleurs que la moyenne du marché. Par exemple, 95% des besoins en eau sont assurés par de l'**eau recyclée** sur site grâce à une utilisation en boucle fermée.

Les fonds mentionnés n'offrent aucune garantie de rendement ou de performance et présentent un risque de perte en capital. Avant d'investir, consultez les DICI des fonds disponibles sur notre site internet www.sycomore-am.com

Source des graphiques : IEA, World Energy Outlook Special Report, The Role of Critical Minerals in Clean Energy Transitions. Les opinions données constituent notre jugement et sont susceptibles de changer sans préavis. Les références à des valeurs mobilières spécifiques sont illustratives et ne doivent pas être interprétées comme des recommandations d'achat ou de vente. Nous pensons que l'information fournie dans ces pages est fiable, mais elle ne doit pas être considérée comme exhaustive. Nous vous recommandons de vous informer soigneusement avant de prendre une décision d'investissement. Votre attention est appelée sur le fait que toute prévision a ses propres limites et que par conséquent aucun engagement n'est pris par SYCOMORE ASSET MANAGEMENT quant à la réalisation de ces prévisions. Cette communication, à caractère promotionnel, n'a pas été élaborée conformément aux dispositions réglementaires visant à promouvoir l'indépendance des analyses financières. SYCOMORE ASSET MANAGEMENT n'est pas soumise à l'interdiction d'effectuer des transactions sur les instruments concernés avant la diffusion de cette communication.